

vieux fer à repasser pour aplanir la face externe en mettant l'ébauche dans le gabarit, face externe vers le haut. Un certain nombre d'entre nous ne dressent pratiquement pas leurs baguettes, et tirent directement ou presque leurs ébauches. Il serait intéressant de connaître leur expérience à ce sujet. Après tout, certains Américains déforment volontairement leurs brins avant collage, selon le principe du béton précontraint.

Seulement il faut faire un certain nombre de remarques, dont la première est que la contrainte doit être la même sur tous les brins, ce qui est logique; ainsi l'élément collé n'aura pas de tendance naturelle à se déformer. Or si on prend le cas de brins non dressés, les déformations naturelles sont les mêmes partout, mais le tierçage les décale, surtout le tierçage en hélice (décalage de chaque brin) et cela même si le procédé de Garrison de répartition des brins 1 5 3 6 2 4 après leur décalage rattrape un peu cette inégale répartition des contraintes. Le tierçage de type Pezon (par trois) est dans ce cas plus sûr.

NUMEROTAGE DES BAGUETTES, TIERCAGE (P.& p.42-45)

La spirale faite au feutre lors de la première refente du tronc a pour but de visualiser l'emplacement qu'occupaient les baguettes avant la découpe du tronc. Cela permettait à Garrison de choisir les six baguettes nécessaires à un élément de telle façon qu'elles soient prises en des points répartis à égale distance dans la circonférence du tronc de départ. Pourquoi pas? Pour être tout à fait honnête, je vous dirai que je m'en fiche complètement! Dès lors que le tronc est bon sur tout son pourtour, le reste me paraît plutôt religieux qu'utile. Je marque les baguettes d'abord au feutre puis avec une lame de scie à métaux, et cela sans les avoir coupées comme on le fait après tierçage; car il arrive qu'une baguette change de numéro en cours de taille comme vous le lirez plus loin. Par contre il est indispensable que le tierçage de base soit indiqué par des marques au feutre.

J'ai longtemps tiercé par trois comme indiqué sur le livre, parce que c'est un système très pratique lorsqu'on peut appairer des troncs entre eux de telle façon que les nœuds des deux troncs soient régulièrement alternés; cela suppose toutefois que les troncs proviennent d'un même arrivage et aient les mêmes caractéristiques apparentes. Depuis quelques années j'utilise le système Garrison de tierçage en hélice par décalage de chaque nœud (2,5 à 5 cm.). Dès lors que ce décalage est effectué, numérotez provisoirement vos baguettes, puis installez-les dans l'ordre suivant: 1, 5, 3, 6, 2, 4. L'espacement total entre le début et la fin des nœuds restera le même, mais l'espacement relatif entre les nœuds se trouvant côte à côte sera augmenté.

De plus, presque toujours mon tierçage se fait alors que les brins sont fort avancés en taille définitive. Cela vient de ce que j'attends que les six brins d'un élément soient tous à leur cote maximale (du profil de l'élément) pour commencer mon tierçage. En effet, si pour une raison quelconque un brin vient à avoir un accident lors de la taille définitive (presque toujours un passage sous la cote), on peut la plupart du temps substituer un élément à un autre en décidant que la partie "hors cote" de l'élément raté disparaîtra par décalage vers le haut: soit cette partie va se retrouver devoir être coupée, soit le décalage vers le haut va faire qu'on repasse au-dessus de la cote et qu'on peut à nouveau tailler. C'est aussi dans cet esprit qu'il faut essayer de garder du "rab" vers le bas à chaque brin, afin de pouvoir effectuer ce type de rattrapage.